

Si les Revues Anglaises ou Américaines s'adressant à des publics de consommateurs dépassant cent millions d'individus, ont à leur disposition les abondantes ressources des fabricants qui désirent conquérir cette clientèle ; en revanche, les pays qui contrôlent des publics beaucoup moins étendus et beaucoup moins perméables à la publicité ne vivent et ne prospèrent que

dans la mesure où « ils rendent service ».

Rendre service est une formule, pour quelques-uns, récente, mais, pour d'autres, qui la pratiquent depuis trente ou cinquante ans, est mieux qu'une simple devise puisque c'est une raison de vivre.

Le cinquantenaire du « Journal de la Droguerie » et les félicitations que nous adressons à son Directeur,

M. Krebs ne doivent pas être l'occasion d'un plaidoyer en faveur de la « Parfumerie Moderne », aussi bien, profitons-nous de l'occasion qui nous est offerte pour prédire à notre Collègue Belge prospérité et longue vie pour un nouveau bail de cinquante années encore, puisque sa devise est la même que la nôtre : Servir.

P. M.

## Mort de M. E. CHARABOT

On nous annonce le décès de M. E. Charabot.

M. Eugène Charabot était né à Bar-s.-Loup (arrondissement de Grasse). Fils de cultivateurs, il fut élève de l'école communale de Bar-s.-Loup, puis du Collège de Grasse, du lycée de Nice et enfin du Collège Louis-le-Grand, à Paris.

Après avoir obtenu le grade de licencié-ès-sciences et fait un stage au laboratoire de chimie analytique de la Faculté des Sciences à Paris, M. Charabot fut admis au laboratoire de chimie organique, où, sous la direction de Wurtz, d'abord, de Charles Fridel ensuite, fut soutenue si ardemment la lutte qui devait assurer le triomphe de la théorie atomique. Il y travailla pendant dix ans, sous la direction de ses maîtres Charles Fridel et Haller, soutint ses thèses pour le doctorat ès-sciences et y effectua la plupart de ses travaux qui devaient ouvrir un champ nouveau aux applications dans le domaine des parfums.

Entre temps, M. Charabot était nommé professeur de chimie appliquée à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales où il enseigna jusqu'en décembre 1925 et fut nommé inspecteur de l'enseignement technique.

En 1907, le ministre de l'Instruction Publique appelait M. Charabot à siéger au Conseil supérieur de l'Enseignement technique et, en 1909, le nommait membre du Co-

mité d'Inspection de cet enseignement.

En 1908, M. Charabot, sans abandonner les fonctions qu'il occupait dans l'enseignement, s'engagea défi-



nitivement dans la carrière industrielle pour entreprendre personnellement l'exploitation de ses travaux et découvertes scientifiques.

Elu membre de l'Académie d'Agriculture en 1921, et la même année appelé à siéger au Conseil général des Alpes-Maritimes, M. Eugène Charabot était nommé, par M. le Ministre de la Guerre, membre de la Commission de Défense Nationale.

M. Eugène Charabot fut nommé Officier de la Légion d'Honneur en 1924, par le Ministre de l'Instruction Publique (Enseignement Technique).

Les travaux scientifiques de M. Eugène Charabot doivent être répartis en trois groupes :

Travaux de chimie végétale et agricole,

Travaux de chimie analytique,

Travaux de chimie physique.

Ils ont été publiés, notamment, aux comptes rendus de l'Académie des Sciences, au Bulletin de la Société Chimique de France, aux Annales de Chimie et de Physique, etc., etc.

Ils forment un peu plus de cinquante mémoires, originaux absolument distincts, auxquels s'ajoutent de nombreux ouvrages scientifiques (soit seul, soit en collaboration) sur les parfums artificiels, les huiles essentielles, les applications de la chimie à la production des parfums, etc., etc.

M. E. Charabot fut nommé Sénateur des Alpes-Maritimes en 1926 et réélu en 1929.

Quelques années plus tard, l'importante maison de commerce qu'il avait créée dut, à la suite de divers incidents, fermer ses portes.

M. E. Charabot en conçut un réel chagrin, qui, ajouté à des préoccupations d'ordre personnel, hâtèrent sa fin.

M. E. Charabot a rendu à sa petite patrie et à sa grande patrie d'importants services et donné à la Parfumerie Scientifique un essor incontestable.

C'est une belle figure qui disparaît.